

Décembre 2008

LES ECHECS SOUS TOUS LES ANGLES

Cette conférence intitulée "Les Echecs sous tous les angles" est une conférence sur le thème du jeu d'Echecs présentée par Pierre MEINSOHN, professionnel en la matière, assisté par Hervé DURIN, un de ses amis, professeur de Mathématiques.

Pierre MEINSOHN a été Champion de France d'Echecs, trois fois champion d'Europe par équipes, est Maître de la Fédération Internationale des Echecs, auteur et professeur d'Echecs diplômé. Il tient une rubrique "Echecs" dans le journal Le Progrès.

C'est à "La Maison des Sociétés" de LYON-BRON que s'est déroulée cette conférence dans l'après-midi de ce samedi et qui a attiré 21 personnes dont 6 extérieures à notre association.

L'objet de cette conférence est d'aborder le jeu d'Echecs sous les angles historique, ésotérique, technique, compétition, pédagogique, artistique, journalistique et people.

Un vidéoprojecteur pour projeter de nombreuses photos illustratives, ainsi qu'un écran mural pour montrer les différentes situations de jeu, ont été mobilisés pour agrémenter cette conférence, adaptée à un large public.



Pierre MEINSOHN devant son écran mural

Tout commence par la présentation, que j'ai eu l'honneur de faire, de Pierre MEINSOHN avec ses multiples distinctions, de son assistant, ainsi que de notre association pour les participants extérieurs.

Puis c'est au conférencier d'enchaîner devant un public plus qu'intéressé, voire passionné, les questions étant posées au fur et à mesure.

Ci-après, quelques étapes intéressantes de la conférence.

Tout d'abord est présentée l'histoire du jeu avec ses formes et ses règles.

Le premier jeu d'Echecs semble venir de Grèce en 500 avant JC et s'appelait alors LE PETTEIA. C'était un jeu de plateau de 64 cases. Ce jeu de stratégie ne devait rien au hasard et demandait réflexion et expérience pour atteindre un bon niveau. Très répandu, il est cité par les grands auteurs grecs tels que Platon et Aristote. Populaire, il accompagna les soldats lors des conquêtes d'Alexandre le Grand.

Une étape importante du développement du jeu apparut au 5ème siècle en Inde. A cette époque, le jeu prend le nom de TCHATURANGA, qui est un terme sanscrit signifiant quatre. Il représentait les quatre corps de l'armée d'alors, le char, la cavalerie, l'éléphant et l'infanterie. Il se jouait à quatre, parfois à deux, sur un plateau de 64 cases, avec des dés et donnait lieu à des paris. Des alliances pouvaient être conclues. Les premiers textes le mentionnant datent de Chosroe-I Anshiravan (531-579 ap JC). Plusieurs formes de ce jeu furent présentes à cette époque.



Le Tchaturanga Tribal

Aujourd'hui encore, le jeu d'Echecs de référence, sous sa forme traditionnelle, porte le nom de TCHATURANGA, dans sa 50ème version.



Le 50ème Tchaturanga

Quelques œuvres d'art seront aussi présentées comme ces pièces en ivoire.



Pièces en ivoire d'un jeu du 11ème siècle

La dimension ésotérique du jeu sera aussi abordée à diverses reprises au cours de la conférence avec la symbolique des chiffres, l'échiquier représentant l'univers.

Puis vient la présentation des tactiques et des stratégies avec leurs raisonnements.

Le jeu d'Échecs donne lieu à des raisonnements divers et variés. Platon, par exemple, identifie 100 types de raisonnements. Léonard de Vinci, lui, cherche le simple dans le compliqué.

Quelques types de raisonnements utilisés :

- le joueur cherche une fin, puis rebrousse chemin jusqu'à une position médiante, et enfin remonte au début.
- par élimination
- par Check-List
- paradoxal
- en pensant pour l'adversaire
- par étapes : affirmation - principe – conclusion
- par la méthode EPAIS, mise au point par le conférencier, qui signifie Echecs - Prises - Attaques - Interception - coups Spéciaux.

Puis retour sur l'histoire pour retrouver l'origine du mot "Échecs".

L'histoire de la dénomination du jeu d'Échecs remonte en l'an 732 à Poitiers où les Arabes s'emparent du jeu et l'assimilent au mot "Cheik", qui signifie le roi, le sage.

Le mot "Échecs" dans sa véritable étymologie s'écrit avec un E majuscule, et non avec un e minuscule, qui dans l'origine allemande signifie "perte".

Ensuite sont abordées les différentes écoles avec les noms célèbres qui leur sont rattachées.

Le premier tournoi international eut lieu à Madrid en 1575 et fut gagné par les Italiens. Par la suite apparut la période française, suivie de l'anglaise au 19ème siècle où l'Anglais STANTON a édifié les règles du jeu, reprises par l'Américain Paul MORPHY.

Il n'y a pas d'école d'Échecs en Russie mais trois clubs d'où sont issus tous les champions.

Actuellement, le pays comptant le plus de joueurs est l'Arménie.

De multiples grands noms sont présentés avec leur lot d'anecdotes au cours des siècles, mettant en évidence un égo surdimensionné qui semble être une constante.

Les Echecs sont aujourd'hui considérés comme un sport et non plus comme un jeu, d'où la polémique pour leur intégration aux Jeux Olympiques.

Ces quelques points évoqués ne sont que quelques bribes glanées ci ou là au cours de la conférence, mettant bien en évidence la multiplicité des approches du jeu d'Echecs telles qu'elles ont été effectuées. Il a fallu demander au gardien de la salle une demi-heure de rallonge pour boucler la prestation du conférencier qui a duré près de trois heures, ce qui n'a pas pour autant lassé le public dont l'attention a été soutenue de façon remarquable pendant toute cette durée.

Puis, nous sommes allés nous restaurer dans la bonne humeur au restaurant L'Elysée à 500m de la salle de conférence.

Patrick

Organisateur de la conférence